

*Initiatives ministérielles*

Je suis gré de l'occasion qui m'a été donnée de parler à la Chambre, aujourd'hui, d'un sujet qui me préoccupe beaucoup. Cela inquiète vivement le gouvernement, comme on l'a fait remarquer dans les propositions contenues dans le document intitulé *Bâtir ensemble l'avenir du Canada*. On y dit: «Aussi, le gouvernement du Canada, avec le concours de tous les partis représentés à la Chambre des communes, examinera les moyens à prendre pour renforcer les pouvoirs représentatifs et législatifs des députés.»

On précise également qu'on veut faire en sorte que le débat à la Chambre des communes donne lieu à moins d'affrontements et qu'on souhaite améliorer l'opinion que se fait la population de nos institutions parlementaires. C'est là une partie importante des propositions soumise dans ce très important document.

Je pense que nous voulons tous réaliser cet objectif. Collaborons tous de façon intelligente, en mettant de côté tout sectarisme politique, afin de bien montrer à nos électeurs que nous les représentons bien dans cette enceinte.

**Mme Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville):** Monsieur le Président, je voudrais simplement répondre à deux observations du député.

Je trouve cela regrettable. À l'écouter parler, j'ai le sentiment qu'il ne comprend pas ce que réclame la population. Selon moi, les Canadiennes n'ont probablement pas téléphoné à son bureau autant qu'au nôtre, après une observation comme celle-ci.

C'est après une rencontre avec la ministre responsable de la situation de la femme et les critiques en la matière qu'on a soulevé la question du décorum à la Chambre, rencontre au cours de laquelle on s'était attardé aux observations sexistes, et aux insultes contre les femmes.

Personne n'a parlé de mentalité de groupe. Personne ne s'est reporté aux problèmes qui se posent. Les gens sont contrariés, fâchés et alarmés lorsqu'ils entendent des observations sexistes dans cette enceinte. Pratiquement tous les députés parlent de décorum aujourd'hui.

Combien d'entre eux ont parlé seulement des observations sexistes? Si nous devons sans cesse vous dire que vous ne comprenez rien, écoutez au moins ce que les femmes dans cette enceinte ont à dire. Écoutez les Canadiennes. Sinon, il sera inutile de présenter ou d'adopter cette motion. Nous devons vous rappeler sans cesse que ce que vous dites n'a rien à voir avec la question sur laquelle nous devrions nous pencher aujourd'hui.

Je me demande si le Forum des citoyens et d'autres groupes du genre auraient qualifié ceci de futilité. Ces gens nous auraient traités d'enfants indisciplinés s'ils avaient entendu les observations de certains députés ministériels. Je ne crois pas que nous nous laissons simplement emporter par nos émotions durant la période des questions.

J'ai un autre mot pour décrire les deux députés en question. Cela n'a rien à voir avec les émotions, croyez-moi. La plupart des femmes au Canada éprouvent le même sentiment. Je voudrais vous demander si vous croyez que nous avons raison, en tant que femmes dans cette enceinte, lorsque nous vous invitons à comprendre ce dont nous parlons. Il n'est pas question de querelles partisans, ni de railleries à l'égard de députés d'autres partis. Le sujet est grave et concerne toutes les Canadiennes. Le député pourrait-il nous présenter ses observations?

**M. James:** Monsieur le Président, je suis heureux de répondre à cette question parce que je pensais avoir pris des notes à cet égard. Je l'ai certainement fait.

J'ai ici les notes que j'ai prises concernant les propos que des députés m'ont attribués. J'ai parlé de sexisme et de racisme. Cela me préoccupe beaucoup. Je vis avec quatre femmes, mon épouse et mes trois filles. Nous avons souvent discuté de cette question qui me touche évidemment de près.

C'est comme lorsqu'on rencontre quelqu'un dans la rue. La personne vous pose une question et reste là à vous regarder en attendant la réponse. À la Chambre, la même situation se présente, ce qui me cause des difficultés.

Je vous demande de me croire car, bien sûr, j'essayais de dire que de telles remarques sexistes ou les remarques qui ont été faites ont été peut-être provoquées. Je n'essaie pas de trouver des excuses. Il se dit bien des choses. Certaines ne sont ni racistes ni sexistes. Il y a bien des choses qui ne sont pas aussi graves. Qu'y a-t-il de plus grave que le racisme ou le sexisme?

• (1410)

Il est vrai que c'est houleux, qu'il y a le risque d'aboutir à des échanges d'incivilités, si bien qu'une fois à la maison, on se demande: «Pourquoi ai-je agi comme cela?» J'espère que vous comprendrez que la question me préoccupe beaucoup et que je suis parfaitement d'accord avec vous.

**M. Dennis Mills (Broadview—Greenwood):** Monsieur le Président, je voudrais être certain que le député a bien